



**Transitions  
réussies vers  
les études  
supérieures**

**UN DÉFI  
INTERORDRES**

*Propulsé par  
l'Université du Québec*

## **PROBLÈMES OU BESOINS SUR LESQUELS LE PROJET SOUHAITE AVOIR UN EFFET**

### **L'iniquité d'accès à la poursuite et à la réussite d'études supérieures : une problématique persistante au Québec**

Malgré les efforts remarquables et les nombreuses réussites du Québec en matière de démocratisation des études collégiales et universitaires depuis les cinquante dernières années, certains groupes de la population demeurent désavantagés face à la poursuite et la réussite d'études supérieures. Parmi ces groupes se retrouvent notamment les personnes issues de milieux à faible capital scolaire et socioéconomique, dont les familles n'ayant pas poursuivi d'études au-delà du secondaire, les familles à faible revenu, les familles monoparentales, ou encore les personnes habitant dans des régions rurales éloignées et celles d'origine autochtone (Bastien, Chenard, Doray, Laplante, 2013; Berger, Motte, Parkin, 2007 et 2009; Finnie, Childs, Wismer, 2011; Frenette, 2007; Kamanzi, Doray, Bonin, Groleau, Murdoch, 2010; UQ, 2013, De Clercq, 2019, CSE, décembre 2019). Bien que le faible capital scolaire et socioéconomique familial ne soit pas le seul facteur de risque au regard de l'accès et de la réussite des études supérieures, il représente encore aujourd'hui un frein important pour plusieurs groupes de la population (CSE, décembre 2019) et, pour cela, requiert une attention soutenue.

En effet, des recherches récentes nous apprennent que cet enjeu persiste et qu'il est maintenant exacerbé par l'accentuation de la segmentation de l'enseignement secondaire qui affecte plus particulièrement les élèves inscrits dans les parcours réguliers au secondaire (Doray, Kamanzi, Laplante, Moulin, Picard et Pilote, 2019; Kamanzi et Maroy, 2017). Ces recherches démontrent que les disparités d'accès aux études supérieures selon le cheminement scolaire au secondaire ne s'observent plus uniquement entre les élèves issus de l'enseignement public et celles et ceux de l'enseignement privé, mais qu'elles sont maintenant présentes à l'intérieur même du système public. Pour illustrer cette problématique, un récent avis du Conseil supérieur de l'éducation sur la formation collégiale (CSE, mars 2019) présente des données sur les taux d'accès aux études collégiales des élèves du secondaire selon le type de parcours<sup>1</sup>. Ainsi, 37 % des élèves ayant cheminé dans un programme régulier ordinaire accèdent aux études collégiales alors que ce taux est de 68 % pour celles et ceux de programmes enrichis et de 89 % pour celles et ceux du programme d'éducation internationale (CSE, mars 2019). Or, les jeunes issus de groupes désavantagés, dont celles et ceux provenant de milieux à faible capital scolaire et social ou d'origine autochtone se retrouvent plus souvent dans ces parcours ordinaires au secondaire, tout comme les étudiant-es en difficulté d'apprentissage ainsi que les personnes issues de l'immigration.

Si les recherches sont trop récentes pour évaluer l'ensemble des effets d'une telle segmentation des parcours sur l'aggravation des facteurs de risque en matière d'accès et de réussite des élèves vulnérables, les taux de passages confirment toutefois que la pleine démocratisation de l'enseignement supérieur n'est toujours pas atteinte au Québec. Il demeure donc essentiel de poursuivre la mise en place de mesures spécifiques au sein du système d'éducation pour offrir une chance égale à l'ensemble des jeunes. Une chance égale d'aspirer et d'accéder à des études supérieures dans des conditions favorables à la réussite, peu importe leur origine socioéconomique, culturelle, territoriale ou leur cheminement scolaire.

---

<sup>1</sup> Taux d'accès aux études collégiales des élèves du secondaire, dix ans après l'entrée au secondaire, cohorte de 2002-2003 (CSE, mars 2019, p. 50).

## **La qualité des transitions : une clé indispensable à la réalisation du plein potentiel**

La recherche nous apprend également que la qualité des différentes transitions vécues tout au long du parcours d'une ou d'un jeune est un moteur de persévérance et de réussite scolaire (De Clercq, 2019). Certaines études ont d'ailleurs démontré que la réussite d'une première transition (préscolaire-primaire) est déterminante pour le développement de la confiance et de la persévérance dans les prochaines étapes du cheminement scolaire, de la maternelle à l'université (CTREQ 2018; MELS 2010).

Cela dit, qu'en est-il des élèves rendu-es à l'école secondaire qui, pour des raisons sociales, culturelles ou économiques, n'ont pas eu la chance de recevoir un soutien adéquat leur permettant de vivre positivement leurs premières transitions? Des expériences plus difficiles en début de parcours risquent alors de renforcer leurs dispositions négatives vis-à-vis de l'école et face à la confiance qu'ils ont en leurs capacités à réussir et à poursuivre leurs études au collège et à l'université. Arrivés au dernier cycle du secondaire, les élèves qui cumulent déjà plus d'un facteur de risque se retrouvent dans une situation vulnérable vis-à-vis d'un passage aux études postsecondaires et de la réussite de leurs prochaines transitions (De Clercq, 2019, Endrizzi, 2010). Pour ces raisons, il s'avère crucial de leur offrir un soutien adapté, qui tient compte de cette vulnérabilité tout en misant sur leurs forces (Bouffard, Grégoire et Vezeau 2012; Bonin, Duchaine et Gaudreau, 2015). Grâce à ce soutien, nous permettrons aux élèves et à leur famille de vivre des transitions interordres de qualité leur permettant d'accéder au projet d'études souhaité et réaliser leur plein potentiel.

## **Assurer la qualité des transitions de toutes et tous les jeunes : une responsabilité interordres**

Selon le Conseil supérieur de l'éducation (CSE, 2010), la transition entre le secondaire et l'enseignement supérieur interpelle certes la responsabilité de l'élève et de sa famille, mais elle sous-tend également une coresponsabilité des établissements des différents ordres d'enseignement concernés. Dans son avis portant sur la transition entre le secondaire et le collégial, le CSE (2010) nous apprend qu'une transition de qualité exige des maillages interordres sur plusieurs plans afin d'assurer :

L'articulation des structures : faire en sorte que l'information et les ressources concernant les différents processus, les normes et les exigences relatives à la transition circulent, qu'elles soient accessibles et dans un format adapté aux besoins des jeunes et de leur famille.

L'arrimage entre les savoirs et les approches pédagogiques : faire en sorte que les élèves et les étudiant-es soient préparé-es et soutenu-es adéquatement pour s'approprier efficacement la culture pédagogique propre à chaque ordre d'enseignement et effectuer ainsi un passage réussi entre le métier d'élève et celui d'étudiant-e.

L'intégration de l'étudiant-e à sa nouvelle communauté scolaire : faire en sorte que les élèves et les étudiant-es s'approprient positivement la culture, le langage et les pratiques de leur établissement d'enseignement, qu'ils y développent des rapports sociaux et académiques sains, diversifiés et valorisants leur permettant de développer leur autonomie et d'y dessiner un projet d'études à la hauteur de leurs talents.

De toute évidence, la mise en place de ces conditions nécessaires à la réussite des transitions au sein du système d'éducation appelle à des collaborations étroites entre les différents acteurs et services de l'enseignement secondaire, collégial et universitaire (services administratifs, services aux étudiants, services d'admission, enseignant-es). Or, n'étant pas soutenues formellement au sein du système d'éducation, peu de régions au Québec sont en mesure de faire vivre cette collaboration interordres au bénéfice des jeunes. Dans plusieurs régions, le soutien aux transitions demeure incomplet et aléatoire selon le niveau de concertation en place dans les différents milieux.

Sachant que la qualité des transitions est une condition favorable à la persévérance et à la réussite des études (CTREQ, 2018; CSE 2010), l'insuffisance de ce soutien s'avère problématique pour le succès scolaire et la réalisation du plein potentiel des jeunes du Québec. Cette problématique a un impact d'autant plus critique pour les jeunes qui cumulent déjà des facteurs de risque au regard de la réussite. Ces élèves vulnérables, issu-es généralement de milieux ayant un

plus faible capital scolaire et socioéconomique, ont donc particulièrement besoin d'un solide maillage interordres au sein du système et d'un soutien concerté qui permettra entre autres d'atténuer le poids des expériences difficiles vécues lors des premières transitions, de rencontrer des modèles signifiants vis-à-vis des études supérieures et de naviguer adéquatement et avec confiance à l'intérieur du système d'éducation. Ce soutien pourra aussi renforcer leur capacité à mieux composer avec un éventuel choc culturel (Bouffard, Grégoire et Vezeau, 2012) et favoriser ainsi leur intégration réussie à l'enseignement supérieur.

## RÉFÉRENCES

- BASTIEN, N., CHENARD, P., DORAY, P. et LAPLANTE, B. (2013). *L'accès à l'université : le Québec est-il en retard?* Note de recherche 2013-01, CIRST.
- BERGER, J., MOTTE, A., et PARKIN, A. (2009). *Le prix du savoir. L'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada*, Quatrième édition, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- BONIN, S., DUCHAINE, S., GAUDREAU, M. (2015). *Portrait socioéducatif des étudiants de première génération*. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec.
- BOUFFARD, T. GRÉGOIRE, S. VÉZEAU, C. (2012). *Déterminants de l'adaptation et la persévérance de l'étudiant de première génération*. Rapport de recherche, programme Actions concertées, Fonds de recherche du Québec-Société et culture, Montréal.
- CTREQ – CENTRE DE TRANSFERT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC (2018). *Les transitions scolaires de la petite enfance à l'âge adulte*. Québec.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (DÉCEMBRE 2019). *Les réussites, les enjeux et les défis en matière de formation universitaire au Québec*. Avis au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Québec.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (MARS 2019). *Les collègues après 50 ans : regard historique et perspectives*. Avis au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Québec.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2010). *Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial*. Avis à la ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Québec.
- DE CLERCQ, M. (2019). *L'étudiant sur les sentiers de l'enseignement supérieur : vers une modélisation du processus de transition académique*. Les Cahiers de recherche du Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation, no 116, Louvain.
- DORAY, P., KAMANZI, P.C., LAPLANTE, B., MOULIN, S., PICARD, F., ET PILOTE, A. (2019). *Le rôle social de l'éducation : entre la protection et la mobilité sociales*. Rapport de recherche, programme Actions concertées, Fonds de recherche du Québec-Société et culture, Montréal.
- ENDRIZZI, L. (2010). *Réussir l'entrée dans l'enseignement supérieur*. Dossier d'actualité Veille et Analyse, n° 59, décembre. Lyon.
- FINNIE, R., CHILDS, S. et WISMER, A. (2011). *Groupes sous-représentés à des études postsecondaires : Éléments probants extraits de l'Enquête auprès des jeunes en transition*. Toronto, COQES.
- FRENETTE, M. (2007). *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*. Document de recherche, Statistique Canada
- KAMANZI, P.C. ET MAROY, C. (2017). « La stratification des établissements secondaires au Québec. Quels effets sur les chances d'accès à l'enseignement universitaire? », dans P.C. Kamanzi, G. Goastellec et F. Picard (dir.), *L'envers du décor. Massification de l'enseignement supérieur et justice sociale*, Québec, PUQ, p. 61-83.
- KAMANZI, P.C., DORAY, P., BONIN, S., GROLEAU, A. et MURDOCH, J. (2010). « Les étudiants de première génération dans les universités : l'accès et la persévérance aux études au Canada », *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, Volume 40, No 3, pp. 1-24.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2010). Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Québec.
- UNIVERSITÉ DU QUÉBEC (2013). *Parce que le Québec a besoin de tous ses talents. Proposition en vue d'une stratégie nationale de participation aux études supérieures*, Québec.